Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1956)
Heft: 3

Artikel: Lettre de New-York
Autor: Chambrier, T. de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-791884

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre de New-York

LE LUXE DES TISSUS IMPORTÉS

La mode américaine, basée sur la confection en grand, ne peut se permettre tous les raffinements de détail des modèles de la haute couture française. Il en résulte cette simplification de la ligne, cette coordination des opérations de la coupe et de la confection en séries, qui donnent finalement aux modèles de New-York ou de Californie leurs caractéristiques personnelles de simplicité pratique et d'élégance jeune.

Les grands ateliers de confection doivent strictement limiter leur fantaisie pour maintenir une marge de profit raisonnable. Il en résulte — dans l'ensemble des collections de chaque saison nouvelle, présentées à New-York — moins de diversité dans la coupe, moins de détails ornementaux, une étude très poussée de la structure de chaque modèle pour éviter pertes de temps, coutures inutiles, boutons et boutonnières non indispensables (ou « fonctionnels ») et autres détails coûteux. Il en est dans le domaine de la confection comme dans celui de la fabrication automobile. La production en quantité massive doit obéir aux lois du coût de la matière première et du prix de revient du produit fini.

La confection américaine, dont les modèles sont limités dans leur fantaisie et leur coupe pour les raisons déjà exposées, d'équilibre des frais de revient et des gains espérés, a retrouvé depuis quelques saisons un moyen merveilleux de se renouveler, de multiplier sans frais supplémentaires l'aspect de ses modèles, même de ceux qui sont destinés aux grandes séries qui se vendront d'un bout à l'autre des Etats-Unis.

C'est en effet grâce au progrès remarquable des textiles et à leur infinie variété qu'un modèle de confection bien étudié (au point de vue coupe et construction) peut s'exécuter maintenant dans une gamme de tissus si différents les uns des autres que l'aspect primitif de la « toile » ou du patron original en devient absolument méconnaissable. Avec un très petit nombre de robes, de jupes, de manteaux, de costumes deux-pièces bien compris, facilement adaptables aux tailles standard américaines, une maison de confection possède une base solide qu'il suffira désormais d'utiliser et d'embellir par le

FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Bodice appliquéd with a large black guipure rose.
Model by Claire Schaffel, New York

SWISS FABRIC GROUP, NEW YORK

CHRISTIAN FISCHBACHER CO., SAINT-GALL

« Fisba » white fancy woven voile.
Model by Sportator.

choix des innombrables tissus permettant de varier les créations. Des coloris nouveaux, des textures agréables à l'œil et au toucher, des matières synthétiques ou naturelles harmonieusement combinées permettront de les adapter aux différentes heures de chaque jour et à tous les jours des quatre saisons.

La fabrication textile américaine s'est fort diversifiée depuis quelques années, et l'effort artistique des grandes entreprises textiles a produit des collections de tissus, surtout en cotons imprimés, qui sont des réussites. Souvent signés par des artistes célèbres, américains ou français, les imprimés de coton américains ont une allure spéciale. Ils évoquent une vitalité jeune, une gaieté colorée et bien américaine qui charme la vision pour une saison passagère.

Dans les textures nouvelles et les mélanges de fibres à finissages résineux il y a un progrès qui se manifeste chaque année dans la confection américaine, bien qu'avec une certaine lenteur.

L'Amérique, avec tous les progrès accomplis par sa puissante production textile, reste quand même, traditionnellement, tributaire des idées de l'Europe pour le renouvellement de ses modes saisonnières. L'Amérique adapte merveilleusement à des buts pratiques les créations originales que lui apportent de petites fabriques textiles de Suisse, de France, d'Italie, du Tyrol, de Scandinavie et d'ailleurs. La confection de New-York a besoin, pour ne pas tomber dans la monotonie des grandes séries de robes toutes pareilles, de ces idées originales conçues quelque part en Suisse au bord d'un torrent ou dans un pré fleuri par quelque dessinateur dont le nom ne sera jamais mis en vedette, mais dont la fabrique aura édité les dessins en un métrage, limité peut-être, mais étudié avec autant de soin et d'amour que s'il s'agissait de créer le tissu d'une des robes de Peau d'Ane ou de quelque autre vedette des contes de fées ou du cinéma. Techniquement, rien ne sera laissé au hasard pour que la qualité du tissu et du finissage soit aussi parfaite que possible, sans diminuer en rien l'éclat de la petite étincelle de génie artistique jaillie dans le cerveau du dessinateur. La

création d'un beau dessin, comme celle d'un beau tissu, n'est pas l'apanage d'une région ou d'une autre de notre globe. Mais elle est dépendante des contacts immédiats entre l'artiste et la nature. Voyez les tissus des indigènes du Mexique ou des Indes, ceux des montagnards des vallées reculées des hautes Alpes. Le contact entre la nature et ceux qui imaginent et fabriquent les tissus est la source vitale, inépuisable de la création artistique.

Cette communion, rendue difficile et presque impraticable dans les grands centres industriels américains, a subsisté en Suisse malgré l'industrialisation des régions textiles de Saint-Gall, de Zurich, d'Argovie, du canton de Berne, de Bâle, etc. grâce à la répartition des fabriques de petites dimensions (comparativement aux fabriques américaines) dans des régions agricoles, qui sont restées agricoles malgré la présence d'une industrie locale.

Les broderies de Saint-Gall, les organdis imprimés, brodés, les fins tissus de coton façonnés, les mouchoirs si charmants et qui s'envolent comme des papillons légers jusqu'aux extrémités du monde, les blouses brodées, les soieries de Zurich, les fantaisies en paille d'Argovie pour sacs ou chapeaux, les beaux tricots indéformables, les vestes de ski les plus pratiques et les plus élégantes, les modèles de confection en tricots ou en tissus, de Genève, Zurich, Bâle, les rubans pour la mode, tous ces articles si variés de la belle production suisse de haute qualité sont produits et créés dans une ambiance favorisée par la nature. Le cadre des lacs et des montagnes, des vergers et des forêts est accessible à tous les ouvriers et à tous les chefs des industries textiles de Suisse. De plus, la spécialisation technique et industrielle est plus que séculaire en ce qui concerne les textiles suisses comme pour les montres et les instruments de précision de ce pays. Il existe ainsi, en Suisse, une tradition de la qualité et de la valeur artistique qui s'est lentement établie et perpétuée dans les industries d'exportation en général, comme dans celles des textiles en particulier, et qui reste inégalable.

Il suffit de voir quelques-unes des collections d'ouverture de la saison à New-York pour se rendre compte du prestige dont jouissent toujours les modèles confectionnés en tissus «importés». Ceux-ci sont bien souvent importés de Suisse et spécialement bien adaptés aux climats américains : été à New-York et hiver en Floride ou dans le Sud.

Th. de Chambrier

SWISS FABRIC GROUP, NEW YORK

CHRISTIAN FISCHBACHER CO., SAINT-GALL

« Fisba » colour woven fancy ottoman. *Model by Young Traditions.*